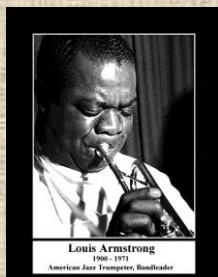


GO DOWN MOSES (1958)

**Louis Armstrong (USA,
1901-1971)**

**Album "Louis and the real
Good Book"
Spiritual**



Go Down Moses est un **Negro Spiritual**.

Le texte est donc religieux et extrait de **l'ancien Testament de la Bible**. En enregistrant en **1958** ce Negro-spiritual, **Louis Armstrong rend hommage à ses ancêtres**.

En effet, la captivité des hébreux en Egypte peut être transposée aux esclaves africains dans les Etats-Unis du 19ème siècle.

Ainsi, Israël représente les esclaves africains d'Amérique alors que l'Egypte et le Pharaon représentent les maîtres esclavagistes du Sud des Etats-Unis. Les esclaves hébreux attendaient leur libération par Moïse c'est pourquoi les esclaves africains s'identifiaient à eux.

Dans cette interprétation, Louis Armstrong **chante et joue de la trompette**.

Il nous propose une version plus élaborée de ce **chant qui à l'origine était chanté a capella par les esclaves qui participaient aux cérémonies religieuses**.

La mélodie devient, ici, le support d'une **improvisation** de Louis Armstrong (à la trompette).

Cette version permet de mieux comprendre en quoi le Negro Spiritual sera une des **racines du JAZZ**.

Depuis l'interprétation de **Louis Armstrong**, le spiritual « **Go down, Moses** » est devenu un célèbre **standard de Jazz**.

En 1967, **Claude Nougaro** enregistre une version française sous le titre **Armstrong** pour un hommage à ce grand jazzman (chanteur et trompettiste), symbole de la **musique afro-américaine**.

Analyse

Lieu : Etats-Unis

Epoque : XXe siècle

Période : contemporaine

Genre : Negro Spiritual (Jazz)

Formation : Voix, soliste, chœur, ensemble de Jazz.

Le titre de l'album fait référence à : la Bible (Ancien testament).

Introduction :

Tempo très lent.

Interprété par un Choeur mixte a capella.

Nuance crescendo sur les mots « **Let my people go** »

Instruments : piano, batterie, harmonium

Structure : La phrase « Let my people go » est chantée par le chœur en réponse à chaque phrase du soliste.

Procédé d'écriture :

chant responsorial (Call and response).

Conclusion : Improvisation des instruments à vent (trompette, clarinette, trombone).

Reprise du refrain par le chœur.

La chanson se termine a capella comme au début.

Le tempo ralentit.

Dernière phrase à la trompette

L'élévation vers l'aigu peut symboliser le désir de liberté.

Extrait du film « Sullivan's Travel » (1941) de Preston Sturges

Dans quel lieu la scène se passe-t-elle ? Dans une église baptiste aux Etats-Unis.

Comment le chant est-il interprété ici ?

Le soliste et le chœur emploient le procédé du **Call and Response**, mais le chant est polyphonique (il y a un **contrechant**) et il est accompagné par un **harmonium (orgue Hammond)**.